

Heinz Mack

Oct 21 — Dec 20, 2025 | Fondation Le Corbusier - Maison La Roche

Almine Rech et la Fondation Le Corbusier ont le plaisir de présenter une exposition personnelle de Heinz Mack à la Maison La Roche à Paris. L'exposition sera visible du 21 octobre au 20 décembre, 2025.

Heinz Mack à Maison La Roche : La pureté de la lumière et de l'espace

Heinz Mack (né à Lollar en 1931) compte parmi les figures majeures de l'art de la seconde moitié du 20^e siècle. Considéré comme un artiste radical et révolutionnaire, il n'a cessé de renouveler sa vision et ses moyens d'expression, des années 1950 à aujourd'hui. Les œuvres présentées à Maison La Roche, icône architecturale signée Le Corbusier où la lumière joue un rôle essentiel dans la modulation des coordonnées des espaces et des volumes, datent de 1995 à 2021. Elles mettent à l'honneur le travail de recherche mené par l'artiste sur le rapport entre lumière, couleur, structure et espace.

Mack a dédié sa longue carrière artistique à explorer le rôle fondamental de la lumière comme élément constitutif de la vision, donnant naissance à un corpus remarquable qui a radicalement transformé le cours de l'art contemporain. Le dialogue entre la lumière et la couleur – en lien avec la structure, la vibration et le rythme – constitue le moteur principal des continuités comme des métamorphoses de son travail. Dans les variations de son œuvre, la lumière se révèle, pure, en puissance de transformation des surfaces et des espaces.

En 1957, aux côtés de son collègue et ami Otto Piene, Mack a fondé à Düsseldorf le mouvement international ZERO. Depuis lors, il a expérimenté une pluralité de techniques, faisant continuellement de la lumière le cœur de ses recherches visuelles et plastiques. Elle s'impose comme l'un des thèmes centraux de son art non figuratif, transposée en toiles et sculptures réalisées avec différents matériaux. La lumière est travaillée sous des formes extrêmement diverses : pièces monumentales pour l'espace public, reliefs, cubes, hélices, stèles, pastels, dessins à l'encre, œuvres graphiques, photographies, mosaïques, céramiques, design conceptuel d'espace public et intérieur, scénographies et œuvres littéraires.

Chez Mack, la lumière est conçue comme une métaphore agissante, ouvrant à un changement de perspective. Elle participe d'une aspiration plus large à une purification dynamique, une forme de neutralisation active du réel, qui se manifeste sous des formes multiples. Cette approche radicale envisage la surface picturale et la forme plastique non comme une ouverture ou un prolongement offert à la représentation, mais comme de véritables espaces autonomes, dotés de leur propre vie et leur propre événementialité. En associant la lumière au mouvement – qu'il s'agisse d'un dynamisme optique, d'un mécanisme en action, d'une pulsation lumineuse ou d'un processus en devenir –, l'artiste vise à déconstruire et réinventer les conventions de représentation et d'exécution. La rythmique qu'il crée, mesurée et régulière, projette les couleurs au-delà des limites de l'œuvre elle-même : elle devient un continuum qui excède la surface visuelle, transformant la peinture, d'objet statique accroché au mur, en une véritable articulation de l'espace réel. La peinture et la sculpture architecturales de Mack viennent ainsi habiter et activer les espaces lumineux de Le Corbusier, dans un dialogue où s'entrelacent deux langages mûs par une même vocation à l'essentialité.

L'exposition met tout particulièrement à l'honneur les travaux de Mack des dernières décennies, et notamment les couleurs pures de ses "Chromatische Konstellationen" (constellations chromatiques). Par leur stratification, leur juxtaposition et leur gradation, ces couleurs font naître sur la toile de nouvelles harmonies, d'une grande vivacité. Située à la lisière du clair et de l'obscur, la couleur constitue pour Mack le berceau même de la vision. C'est depuis cette zone liminale que, dès 1991, la transition du noir et blanc vers la couleur éclot dans sa pratique. L'artiste concentre alors sa recherche picturale sur cette volonté de redéfinir l'espace et la surface en concevant une gamme chromatique sans précédent. Ces constellations résonnent d'une vibration enivrante : une pensée sensible prenant forme en lumière et en couleur, entre méditation phénoménologique et utopie concrète, où la dialectique entre concentration et raréfaction chromatico-lumineuse engendre une dynamique étincelante, rythmée d'harmonies et de gradations, d'oscillations et de séquences, de pulsations et de microstructures.

Superposées ou juxtaposées, en contrepoint ou en gradation, les peintures et les sculptures de Mack donnent corps à la dimension spatiale de la surface et de la forme plastique à travers des tonalités inédites et éclatantes. La pureté de la couleur s'exprime en vibrations continues : elle déploie sans limite sa présence phénoménologique, imposant au spectateur une expérience chromatique totale et immersive.

Tout comme la lumière et la polychromie, la pureté est un autre fil qui relie le monde poétique de Mack à l'architecture moderniste de Le Corbusier. En explorant la dialectique des couleurs pures, les *Constellations chromatiques* de Mack – superposées par transparence ou juxtaposées, en combinaison, contrepoint ou gradation – modulent et révèlent la surface dans sa dimension spatiale par des tonalités inédites. Ainsi, le concept d'une relation dynamique unissant couleur, lumière, structure et espace prend forme sous nos yeux dans des compositions chromatiques et matérielles hors du commun.

— Francesca Pola, historienne de l'art, critique et commissaire d'exposition